

# Préface

Autor(en): **Paunier, Daniel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **148 (2014)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Préface

Un travail de bénédictin, une recherche novatrice, conduite avec intelligence, prudence et sens critique, un exposé dévoilant d'excellente manière les progrès méthodologiques décisifs de la céramologie au cours des dernières décennies, une belle leçon d'histoire, telles sont les impressions laissées par un ouvrage qui fera date. Ce livre constitue le complément indispensable aux deux tomes de la publication exemplaire consacrée par Charles Bonnet et ses collaborateurs aux fouilles de la cathédrale Saint-Pierre, où la datation absolue des horizons archéologiques et des états successifs du groupe épiscopal, mais aussi l'interprétation des vestiges doivent beaucoup à l'apport des analyses de la céramique. L'ampleur et les difficultés de l'étude spécialisée présentée ici ont imposé de ne prendre en compte que les premiers horizons de l'occupation du site, les plus riches et les plus significatifs, soit une période comprise entre le II<sup>e</sup> siècle avant notre ère et les années 10-40 après J.-C. Les objectifs de la recherche étaient doubles : d'une part, établir des datations absolues, en tenant compte de l'apport des monnaies et des petits objets, d'autre part, contribuer à l'interprétation générale du site. Il appert aujourd'hui de manière unanime qu'un céramologue digne de ce nom doit avoir acquis une solide expérience des recherches sur le terrain et entretenir un dialogue constant avec les spécialistes engagés dans le projet archéologique auquel il contribue. L'auteur remplit parfaitement ces conditions. Depuis la première fois qu'il a manié la truelle ou tenu dans sa main un tessou de céramique, il a manifesté une disposition évidente pour la recherche, faite de curiosité intellectuelle, de sens critique, d'ouverture, de ténacité et d'esprit de synthèse ; il n'a eu de cesse de poser des questions, d'enrichir sa connaissance des textes et sa culture historique, de rencontrer et d'interroger ses collègues, pour les contredire parfois, de participer, en Suisse ou à l'étranger, à des chantiers de fouilles, à des séminaires, tables rondes, colloques et autres congrès, de parcourir l'Italie et les provinces romaines pour découvrir sites et musées, de s'inscrire dans maintes sociétés savantes, de diriger et de publier nombre de recherches archéologiques, de préparer des expositions et donner des cours et des conférences, pour acquérir une riche expérience et devenir un expert largement reconnu et apprécié.

La recherche présentée dans ce livre, témoigne d'une grande maîtrise des modes d'interrogation et d'analyse, qu'il s'agisse de terminologie, de typologie et de classification, de chronologie, de quantification, d'échantillonnage ou de modes de comparaison, mais aussi de la valeur informative de la céramique, considérée comme un véritable document historique ; elle révèle aussi une grande prudence, en particulier dans les conclusions, le passage du tessou à l'histoire, elle-même bien souvent fondée sur des conjectures, demeurant un exercice difficile, périlleux et toujours provisoire. Un long et fastidieux travail préparatoire a été nécessaire pour le tri et le comptage de milliers de tessous, l'établissement des corrélations entre le terrain (les relevés stratigraphiques et planimétriques) et les ensembles de céramiques inventoriés, l'établissement d'outils informatiques pour la gestion et l'évaluation des données, de manière à disposer d'une base documentaire aussi large et précise que possible, condition essentielle pour garantir la pertinence statistique nécessaire à une meilleure fiabilité de la typo-chronologie et de l'interprétation. Au-delà des apports habituels à la chronologie et à l'économie (origine et variations de l'intensité des importations, évolution des productions et de la consommation locales), au-delà de la nature des contextes, une attention particulière et novatrice a été portée aux altérations subies par les céramiques et à la répartition spatiale des tessous. Les modifications, naturelles ou anthropiques, et les manipulations subies par les objets, telles les traces d'usure, de ruissellement, de piétinement, de coups portés par des outils ou des armes, de bris ou de crémation, à l'exemple du décolletage rituel et systématique (sabrage) des amphores vinaïres, révèlent au travers des gestes et des rites, des manifestations sociales, religieuses ou funéraires. L'étude de la répartition spatiale, quant à elle, donne des informations sur la dynamique de la formation des dépôts (bris intentionnel, dispersion, enfouissement), sur la prédominance de certains types (vaisselle culinaire, services pour la boisson, amphores) et leur association éventuelle avec d'autres objets. C'est ainsi qu'il a été possible d'identifier sur le site des espaces réservés à l'artisanat ou l'emplacement de festins collectifs et de libations, de nature culturelle ou funéraire, où le vin importé à grands frais d'Italie

entrait dans des pratiques religieuses indigènes, caractéristiques de la fin de l'Âge du Fer. Ces rituels marquent une identité celtique évidente, même si certains types de vaisselle commencent à trahir les influences du monde méditerranéen. En laissant le lecteur découvrir les conclusions de ce livre, il sied de rappeler que les recherches entreprises sur le site de Saint-Pierre confirment pleinement l'appartenance de la Genève de la fin de l'Âge du Fer à la civilisation des *oppida*, présente dans une grande partie de l'Europe, de la Bohême à la péninsule ibérique...une ouverture, déjà, sur le monde...

En se frayant patiemment un chemin parmi les ronces et les orties, en maîtrisant la charge des difficultés et du découragement, en déchirant prudemment le voile du temps pour décrypter les vestiges matériels du passé et leur donner un sens, en ouvrant un oculus de lumière, non point sur des mythes nés de l'imagination collective ou sur des rêves volatils, mais sur une réalité historique solidement fondée, l'auteur contribue non seulement à enrichir nos connaissances mais aussi à maintenir en éveil notre mémoire collective et solidaire.

Daniel Paunier  
Professeur émérite des Universités de  
Lausanne VD et de Genève

Mai 2014